

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 505

## A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Monastère de Santa Maria d'Alcobaça

Lieu : Province d'Alcobaça-Leiria

Etat partie : Portugal

Date : 13 mai 1988

## B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I et IV.

## C) JUSTIFICATION

La fondation du monastère de Santa Maria d'Alcobaça est intimement liée aux débuts de la monarchie portugaise : proclamé roi en 1139 sous le nom d'Alphonse I, Afonso Henriques appuya sa politique de reconquête sur les Croisés - qui se signalèrent cruellement à Lisbonne en 1147 - et sur les Ordres religieux. Alcobaça fut donné aux Cisterciens en reconnaissance de la victoire de Santarém (1152) avec mission d'exploiter et de coloniser les terres alentour. Les moines blancs étaient déjà à pied d'oeuvre en 1153, année de la mort de saint Bernard : Alcobaça est la dernière "fille" de Clairvaux née du vivant du saint.

En dépit du retour offensif d'Al-Mansour à la fin du XIIe siècle, la fondation royale ne tarda pas à prospérer. Au XIIIe siècle, tandis que s'élèvent une abbatale dont le plan reprend les dispositions de Pontigny et de superbes bâtiments monastiques, l'influence intellectuelle et politique d'Alcobaça s'étend dans tout l'ouest de la Péninsule ibérique : centre d'étude et de spiritualité, avec une école monastique qui est la première du royaume, l'abbaye dirige une riche congrégation. L'abbé est un puissant seigneur ecclésiastique dont l'autorité s'étend sur des terres fertiles, treize bourgs, quatre ports de mer, deux châteaux. Par la suite - du règne de João Ier à celui de João IV - il sera nommé par le Roi et deviendra un membre du Conseil, grand-aumônier, donataire de la Couronne, grand gardien de la frontière. Le caractère exceptionnel de cette fondation royale se marque dans les embellissements successifs : sacristie manuéline de l'Infant Dom Afonso, désigné en 1505 comme abbé d'Alcobaça, cloître supérieur de João do Castilho, l'un des architectes du couvent de Jérônimos de Belem (inscrit en 1983 sur la Liste du Patrimoine mondial),

façade et corps de logis baroques créés en 1702 par le Frère João Turriano, Salle des Rois.

Les monuments les plus symboliques de cette relation privilégiée avec la monarchie portugaise sont cependant les célèbres tombeaux d'Inès de Castro et de Dom Pedro. Le drame de 1355, avant d'inspirer Camoëns, Velez de Guevara et tant d'auteurs et de cinéastes contemporains, a déterminé la commande par Pedro I des monuments funéraires jumeaux où le roi justicier et la reine morte attendent le jour de la Résurrection. La formule, fréquente au XIV<sup>e</sup> siècle, du haut sarcophage supportant les gisants que veillent des anges, atteint ici l'une de ses plus parfaites expressions plastiques. La qualité stylistique du décor sculpté - en dépit des restaurations consécutives aux mutilations causées par les troupes napoléoniennes en 1810-1811 - est encore surpassée par le symbolisme prenant de l'iconographie, qui évoque la destinée humaine, la mort, l'espérance chrétienne de la vie éternelle. Les tombeaux, exécutés vers 1360, sont la marque tangible de la réhabilitation mystique que Pierre I<sup>er</sup> accorda à Inès, assassinée par son père Alphonse IV à Coïmbra.

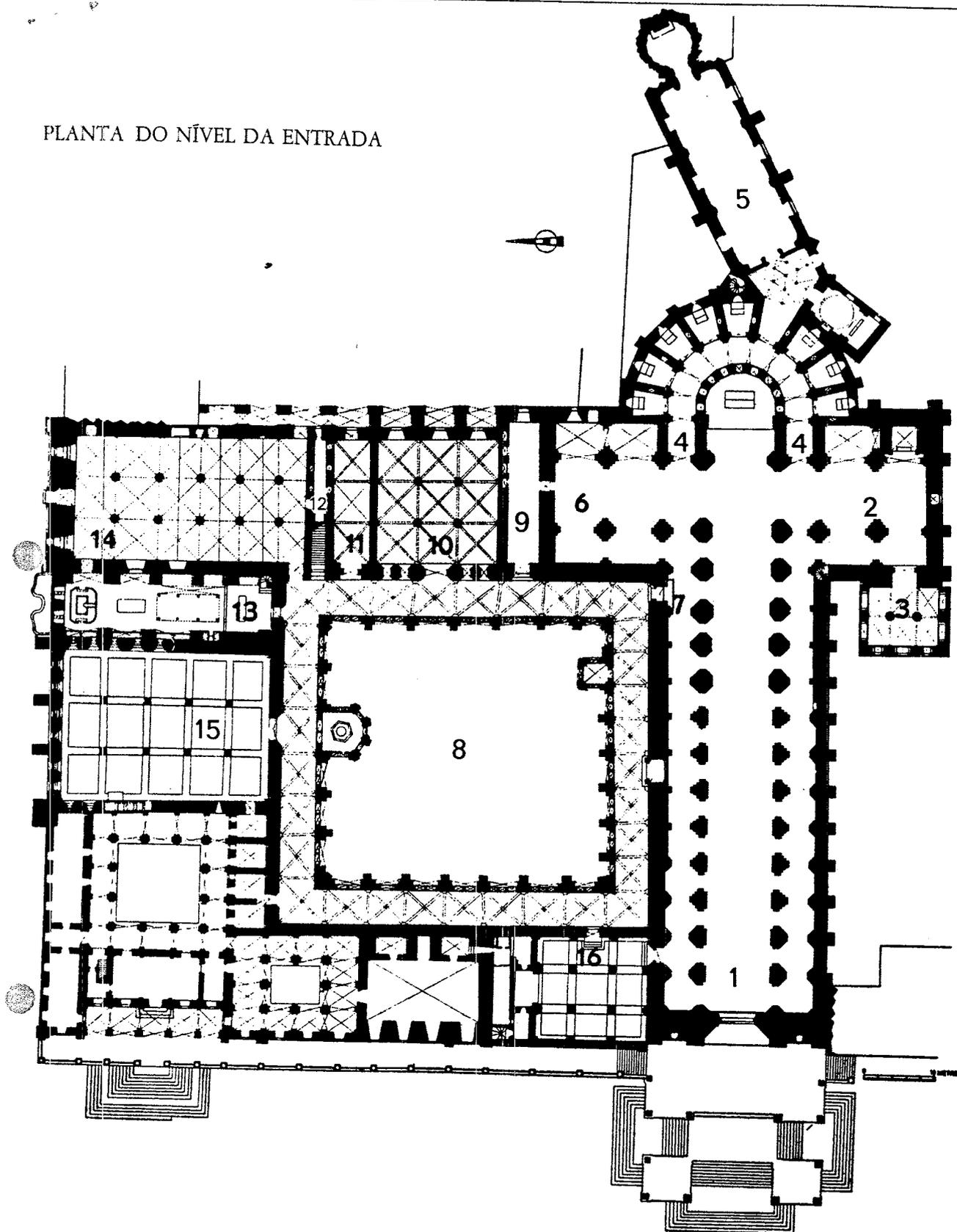
L'ICOMOS recommande l'inscription du monastère de Santa Maria d'Alcobaça sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I et IV.

- **Critère I.** L'abbaye cistercienne d'Alcobaça, par l'ampleur des dimensions, la clarté du parti architectural, la beauté du matériau et le soin apporté à l'exécution est un chef-d'oeuvre de l'art gothique cistercien. Elle témoigne de la diffusion d'une esthétique née en Bourgogne du temps de saint Bernard et de la survie de l'idéal ascétique qui caractérise les premières fondations de l'ordre comme Fontenay (inscrite en 1981 sur la Liste du Patrimoine mondial). Les tombeaux de Dom Pedro et de Doña Inès de Castro comptent parmi les plus belles sculptures funéraires gothiques.

- **Critère IV.** L'abbaye d'Alcobaça offre un exemple éminent de grand établissement cistercien avec un ensemble unique d'infrastructures hydrauliques et de bâtiments fonctionnels. Justement célèbre, la cuisine du XVIII<sup>e</sup> siècle ajoute à l'intérêt du complexe de bâtiments monastiques d'époque médiévale (cloître et lavabo, salle capitulaire, parloir, dortoir, salle des moines, réfectoire).

ICOMOS, Avril 1989

PLANTA DO NÍVEL DA ENTRADA



- |                                 |                                     |
|---------------------------------|-------------------------------------|
| 1 — IGREJA                      | 9 — ANTIGA SACRISTIA/TESOURO        |
| 2 — BRAÇO SUL DO TRANSEPTO      | 10 — SALA DA CAPÍTULO               |
| 3 — PANTEÃO REAL                | 11 — PARLATÓRIO                     |
| 4 — DEAMBULATÓRIO               | 12 — ESCADA DE ACESSO AO DORMITÓRIO |
| 5 — SACRISTIA MANUELINA         | 13 — COZINHA                        |
| 6 — BRAÇO NORTE DO TRANSEPTO    | 14 — SALA DOS MONGES                |
| 7 — PORTA DE ACESSO AO CLAUSTRO | 15 — REFEITÓRIO                     |
| 8 — CLAUSTRO D. DINIS           | 16 — SALA DOS REIS                  |